

**Serge Clément, Archipel-Géographie d'un archipel**  
**Serge Clément, Archipel-Geography of an Archipelago**

Alexis Desgagnés

---

Number 112, Summer 2019

La collection revisitée  
Collections Revisited

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91277ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)

1923-8932 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Desgagnés, A. (2019). Serge Clément, Archipel-Géographie d'un archipel / Serge Clément, Archipel-Geography of an Archipelago. *Ciel variable*, (112), 10-19.



*Scotch* – Montréal, Québec, 2003  
*Voile* – Montréal, Québec, 2001  
*Restes* – Paris, France, 1998  
de la série / from the series  
*Courants* – contre-courants, 2007  
épreuves argentiques / gelatin silver prints  
100 × 67 cm



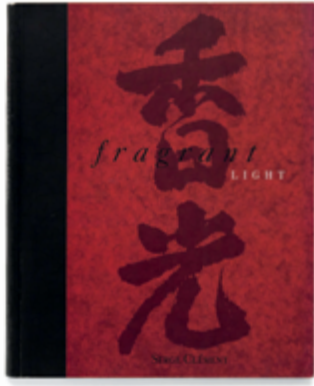
**Serge Clément**

**Archipel**





*Bond* – New York, NY, USA, 2007  
*Bus* – Montréal, Québec, 2003  
*Empire* – New York, NY, USA, 2007  
de la série / from the series  
NAY, 2007, épreuves argentiques /  
gelatin silver prints, 100 × 67 cm



SERGE CLÉMENT

## Géographie d'un archipel | Geography of an Archipelago

ALEXIS DESGAGNÉS

En 2014, le photographe Serge Clément et moi présentions à Québec l'exposition *Constellations*, constituée d'un corpus de livres photographiques puisé dans l'impressionnante collection de l'artiste. Notre intention était de susciter, en examinant le rapport privilégié qu'entretient Clément avec le livre photographique, une réflexion sur ce type d'ouvrages et de contribuer à sa légitimation artistique. À l'époque, l'historienne de l'art et commissaire Zoë Tousignant nous avait rencontrés afin d'écrire, pour *Ciel variable*, un article sur notre projet<sup>1</sup>.

Le temps ayant fait son œuvre, Clément et Tousignant ont depuis noué une fructueuse relation. Après avoir assuré, en 2015, le commissariat de l'exposition collective *Accumulations*, laquelle associait le travail de ce photographe avec ceux de Michel Campeau et de Bertrand Carrière, Tousignant renouvelait récemment, à *Occurrence*, sa collaboration avec Clément. Ce dernier y présentait l'exposition *Archipel*, un survol rétrospectif de ses maquettes et livres photographiques réalisés depuis 1979, sous le commissariat de Tousignant<sup>2</sup>. J'ai eu le plaisir de nous réunir à nouveau pour que nous échangeions, cette fois, à propos de leur projet<sup>3</sup>.

Dans l'espace d'exposition principal d'*Occurrence*, le public était invité à circuler parmi plusieurs tables sur lesquelles étaient posées différentes maquettes et publications que Clément a produites au fil de sa carrière. Si certains de ces objets étaient placés sous vitrine ou déployés de manière à ce qu'on puisse les regarder à quelque distance dans leur intégralité, la plupart restaient accessibles aux mains visiteuses afin d'en permettre la consultation. Une table après l'autre, et chaque livre un à un, telles les îles d'un archipel, un survol topographique de l'œuvre photographique de Clément était donné à voir, à explorer, à feuilleter. Bien qu'aucun parcours chronologique n'ait été explicitement proposé, il était possible de percevoir une trajectoire, une démarche, des maquettes les plus anciennes aux plus récentes publications.

D'*Affichage et automobile* (1979) à *Métamorphose* (2016), la ville constitue assurément le thème de prédilection du photographe, thème qui traverse toute son œuvre. Ainsi qu'en témoignent ses images, Clément est un vagabond furtif, un

In 2014 in Quebec City, photographer Serge Clément and I presented the exhibition *Constellations*, composed of a corpus of photobooks drawn from Clément's impressive collection. Our intention was to examine his privileged relationship with photobooks, and thus to encourage reflection on this type of work and contribute to its legitimization as art. At the time, art historian and curator Zoë Tousignant met with us to write an article on our project for *Ciel variable*.<sup>1</sup>

Over the course of time, Clément and Tousignant have developed a fruitful relationship. Tousignant organized the group exhibition *Accumulations* in 2015, featuring work by Clément, Michel Campeau, and Bertrand Carrière, and recently she curated his exhibition *Archipel*, a retrospective overview of his photographic mock-ups and photobooks produced since 1979, at *Occurrence*.<sup>2</sup> I had the pleasure of getting together with them again, this time to talk about their project.<sup>3</sup>

In the main gallery at *Occurrence* were a number of tables on which were placed various mock-ups and books that Clément has produced over his career. Although some of these objects were under glass or placed so that one could see them in their entirety from a distance, most were accessible so that they could be touched and looked through. Table after table, and each book one by one, the exhibition formed a kind of archipelago to be explored – a topographic overview of the photographic work that Clément has produced. Although no chronological path was explicitly proposed, it was possible to perceive a trajectory, a process, from the oldest mock-ups to the most recent publications.

It is evident, from *Affichage et automobile* (1979) to *Métamorphose* (2016), that the city is Clément's favourite theme, and it is woven through his body of work. As his images testify, he is a stealthy vagabond, a globetrotter on the lookout, who transcribes, often through the skilful plays on reflection for which he is known or by dynamic framings, the complex overlappings of the urban fabric and its visual culture. Although his photographic approach underwent no major aesthetic and conceptual ruptures, one can still see, in *Vertige Vestige* (1998), a slight change in his approach. Up to then, his practice had been based in the documentary genre, but now he seemed to turn more to a poeticized aesthetic.

DE HAUT EN BAS / TOP TO BOTTOM

*Fragrant Light*, Honk Kong  
*DeTilly-Blaru*, 2003

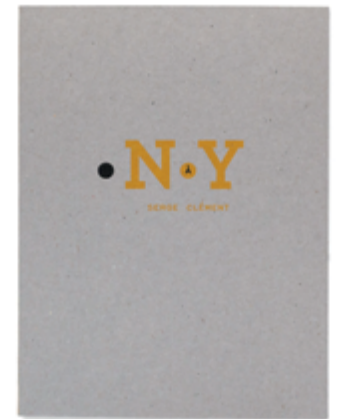
120 pages, 75 photographies /  
75 photographs, 26 × 21 cm

*NAY*, Montréal, mai 50, 2011

58 pages, 25 photographies en couleur /  
25 colour photographs, 30 × 23 cm

*NAY*, Montréal, mai 50, 2011

76 pages, 35 photographies en noir et blanc /  
35 black-and-white photographs, 30 × 23 cm





**DE HAUT EN BAS / TOP TO BOTTOM**

**Sutures. Berlin 2000-2003**

**Montréal, Les 400 coups, 2003**

112 pages, 87 photographies /

87 photographs, 26 × 21 cm

**Dépaycé, Heidelberg/Berlin, Kehrer**

2014, 192 pages, 140 photographies /

140 photographs, 25 × 17 cm

**Courants ~ contre-courants**

**Paris, Marval, 2007**

256 pages, 224 photographies /

224 photographs, 23 × 17 cm

**NÀY, Montréal, mai 50, 2011**

58 pages, 25 photographies en couleur /

25 colour photographs, 30 × 23 cm

**NÀY, Montréal, mai 50, 2011**

76 pages, 35 photographies en noir et blanc /

35 black-and-white photographs, 30 × 23 cm



globe-trotter à l'affût qui transcrit, souvent grâce aux habiles jeux de réflexion qu'on lui connaît ou par des cadrages dynamiques, les enchevêtrements complexes du tissu urbain, de sa culture visuelle. Sans que la démarche photographique de Clément soit marquée par d'importantes ruptures esthétiques ou conceptuelles, on peut tout de même percevoir, avec *Vertige Vestige* (1998), un certain basculement de son œuvre. L'artiste, dont la pratique était jusque-là davantage ancrée dans le genre du documentaire, semble depuis lors privilégier une esthétique procédant davantage d'une volonté de poétisation du réel. « On est toujours dans le réel, mais dans un réel qui est moins accroché à la description », confie Clément à propos de ses projets des deux dernières décennies.

Mais encore, outre le contenu du travail photographique de Clément, l'exposition met en lumière l'importance qu'a pour lui, depuis environ quarante ans, ce qu'on pourrait nommer la *forme-livre*, pour synthétiser en une idée la diversité

Cette fascination qu'éveille indéniablement l'exposition *Archipel* s'explique sans doute par la grande cohérence de l'univers photographique de Clément, mais aussi par la richesse formelle des livres qu'il crée. Car vraisemblablement, pour l'artiste, chaque projet de livre appelle la forme qui siéra le mieux aux visées plastiques, conceptuelles et poétiques du moment.

des formes possibles du livre. Chez l'artiste, cette relation intime à la forme-livre s'est d'abord incarnée dans un ensemble d'environ une douzaine de maquettes réalisées sur près de vingt ans (1979–1997), qui ont toutes un aspect semblable et sont destinées à un même usage.

Chaque maquette consiste, en fait, en un exemplaire unique qui articule des séquences de tirages photographiques montés sur carton ou collés dos à dos, puis boudinés. Le recours à ce type d'objet, sorte de prototype servant à construire un ensemble d'images et à lui assigner une cohérence, est d'abord justifié par sa fonction intrinsèque. « C'est déjà là dans mes premiers projets photographiques, cette idée d'utiliser les maquettes pour travailler la séquence, le sens de mes images. » D'abord un outil de travail et d'expérimentation, donc, mais également une forme de *manuscrit* destiné à être montré dans divers contextes, pour être éventuellement publié. « J'ai fait ça dans l'esprit qu'il s'agissait d'une forme susceptible d'intéresser des éditeurs, avec laquelle on pouvait réfléchir et possiblement faire un livre. »

Pour Tousignant, il allait de soi que ces maquettes fassent partie de l'exposition *Archipel*. D'une part, la volonté d'aborder la production de livres de Clément sous un angle rétrospectif supposait de montrer « ces objets hybrides, expérimentaux ». D'autre part, la présentation des maquettes répondait également à l'intérêt qu'a l'historienne de l'art pour la diversité des formes imprimées dans l'histoire de la photographie. En 2016, cet attrait avait d'ailleurs justifié la conception, chez Artex, d'une exposition consacrée au magazine photographique canadien entre 1970 et 1990<sup>4</sup>. « Les magazines sont un espace où les idées esthétiques et la créativité sont développées. Mon intérêt pour ceux-ci va

“We're still in the real, but a real that is less attached to description,” Clément observes about his projects over the last two decades.

But again, aside from the content of Clément's photographic work, the exhibition highlights the importance that he has attached, over the last forty years, to variations of what one could call the *book form*. His intimate relationship with the book form was first embodied in a set of about a dozen mock-ups that he produced over almost twenty years (1979–97), all of which look similar and are intended for the same use.

Each mock-up consists of a single copy that articulates sequences of photographic prints mounted on cardboard or glued back to back and then folded accordion-style. Clément's creation of this type of object, a sort of prototype through which a set of images is assembled and made coherent, is justified mainly by its intrinsic function. “The idea of using mock-ups to work on the sequence and meaning of my images,” he says, “was already there in my early photographic projects.” Thus, the mock-ups were both a tool used for experimentation and a form of *manuscript* intended to be shown in various contexts, and eventually published. “I made them with the idea that it was a form likely to interest publishers, with which one could reflect and possibly make a book.”

For Tousignant, it went without saying that these mock-ups would be in the exhibition. On the one hand, the desire to address Clément's book production from a retrospective angle presumed that these “hybrid, experimental objects” would be displayed. On the other hand, the presentation of mock-ups corresponded to the art historian's interest in the diversity of printed forms in the history of photography. In 2016, this attraction also led Tousignant to organize, at Artex, an exhibition on Canadian photography magazines between 1970 and 1990.<sup>4</sup> “Magazines are a sort of space in which aesthetic ideas and creativity are developed,” she notes. “My interest in them goes hand in hand with my interest in photobooks. Magazines and photobooks must be seen as equivalent art forms, as similar objects.” It was therefore natural for Tousignant to continue her research by exploring Clément's mock-ups and other works.

It must be said that at the time when Clément was producing his first mock-ups, most photography in Quebec, beyond exhibitions, was disseminated through magazines. As he emphasizes, “What was being produced in the genre [in the 1970s] consisted of hybrid objects. There was no demand yet for the idea of the photobook. It was publications, magazines, that were diverted toward the idea of the book.” It is thus appropriate to situate Clément's mock-ups, which he considers objects that are midway “between exhibition record and work on the sequence [of series],” in a context in which photography often circulated through hybrid media.

Even though Clément published his first books only in the 1990s (*Cité fragile* [1992] and *Halloween* [1997]), the choice that he and Tousignant made to include the mock-ups in *Archipel* is noteworthy. They mark a milestone in his creative process and it becomes obvious, upon consulting them, that their status is similar to that of Clément's other books. Not only are visitors invited to handle the works thanks to the exhibition's scenography, apparatuses, and furnishings, but they are encouraged by the very nature of the works presented – books! – and, in the second gallery, by a video showing overhead shots of hands leafing through them.

In the 1990s, Clément became aware of how compelling an experience photobooks provide when he took part in *Les ateliers s'exposent*, an event during which the Montreal public



*Chassé-croisé*, Montréal, mai 50  
2015, leporello, 68 pages  
41 photographies / 41 photographs





de concert avec celui que j'éprouve pour les livres photographiques. Les magazines et les livres photographiques doivent être considérés comme des formes d'art équivalentes, comme des objets semblables. » Il était donc naturel pour la commissaire de poursuivre ses recherches en examinant les maquettes et autres ouvrages de Clément.

Il faut dire qu'au moment où l'artiste réalisait ses premières maquettes, l'essentiel de la photographie diffusée au Québec, en dehors des expositions, l'était grâce aux magazines. Comme il le souligne, « ce qui se produit dans le genre [dans les années 1970] consiste en des objets hybrides. On ne revendique pas encore l'idée du livre photographique. Ce sont des publications, des magazines qui sont détournés vers l'idée du livre. » Il convient donc de situer les maquettes de Clément, que ce dernier considère comme des objets intermédiaires à mi-chemin « entre compte rendu des expositions et travail sur la séquence [des séries] », dans un contexte où la diffusion de la photographie supposait souvent la production de supports hybrides.

Même si l'artiste ne publie ses premiers livres que dans les années 1990 (*Cité fragile*, 1992 et *Halloween*, 1997), il faut saluer le choix que le photographe et la commissaire ont fait d'inclure ces maquettes dans l'exposition *Archipel*. Non seulement constituent-elles un jalon incontournable dans le processus créatif de l'artiste, mais elles possèdent aussi assurément, en regard de l'expérience que procure leur consultation, un statut semblable à celui des autres livres de Clément. La scénographie de l'exposition, ses divers dispositifs et son mobilier y invitant, la manipulation des ouvrages était, de surcroît, encouragée par la nature même des objets présentés – des livres ! –, puis, dans la seconde salle d'exposition, par une vidéo montrant, en plongée verticale, des mains les feuilletant.

Dans les années 1990, Clément prend conscience de la force de l'expérience que suscite la lecture des livres photographiques alors qu'il participe à l'événement *Les ateliers s'exposent*. À cette occasion, le public montréalais était convié à visiter des ateliers d'artistes professionnels. Dans son studio, Clément, qui présentait notamment ses maquettes, observait la réaction des visiteurs : « Ce fut pour moi une découverte de voir comment les gens réagissaient devant ces objets-là. Je pense que ça a stimulé mon désir de poursuivre mon travail sur les livres. Je voyais là un potentiel quant à la lecture des images. Devant un livre, tu ne vis pas la même émotion que devant des photographies au mur. Dans le livre, le rapport est physique, la lecture me semble avoir plus de force que devant des images encadrées. C'est peut-être une illusion, mais c'était la perception que j'avais. » L'attitude des visiteurs de l'exposition *Archipel* semble donner raison à cette perception. « J'ai senti un peu quelque chose de semblable à *Occurrence*, où plusieurs personnes, au lieu de ne passer que quelques minutes en galerie pour faire rapidement le tour de l'exposition, prenaient une heure, voire plus, à regarder les livres, à vouloir tout regarder, et revenaient même pour voir l'exposition. C'est ça, l'expérience du livre. »

Cette fascination qu'éveille indéniablement l'exposition *Archipel* s'explique sans doute par la grande cohérence de l'univers photographique de Clément, mais aussi par la richesse formelle des livres qu'il crée. Car vraisemblablement, pour l'artiste, chaque projet de livre appelle la forme qui siéra le mieux aux visées plastiques, conceptuelles et poétiques du moment. Outre les volumes précédemment évoqués, on pensera notamment aux ouvrages de grand format, initialement conçus pour être exposés en extérieur, dont la patine



was invited to visit professional artists' studios. Clément, who was presenting his mock-ups in his space, observed visitors' reactions: "For me, it was a revelation to see how people reacted to those objects. I think it stimulated my desire to continue my work with books. I saw a potential with regard to reading images. With a book, you don't have the same emotions as you do with photographs on the wall. With books, the relationship is physical; I think reading is more powerful than

**But again, aside from the content of Clément's photographic work, the exhibition highlights the importance that he has attached, over the last forty years, to variations of what one could call the book form. His intimate relationship with the book form was first embodied in a set of about a dozen mock-ups that he produced over almost twenty years.**

standing in front of framed images. It may be an illusion, but that's the perception I had." The attitudes of visitors to *Archipel* seem to bear this out. "I felt something similar at *Occurrence*," Clément says, "where a number of people, instead of spending a few minutes in the gallery to make a quick round of the exhibition, took an hour, or even more, to look at the books, because they wanted to see everything, and even came back to see the exhibition. That's what the experience of books is about."

The fascination that *Archipel* undeniably arouses is explained, no doubt, both by the coherence of Clément's photographic universe and by the formal richness of the books he creates. It seems that each book project calls forth the form that is the best fit for his visual, conceptual, and poetic aims of the moment. Aside from the volumes mentioned above, there are large-format books, initially designed to be displayed outdoors, with their patina of time that now bears many traces of fingers, graffiti, and other stigmata left by previous readers. But above all is a newcomer in Clément's bibliography: *Archipel*, the companion volume to the eponymous exhibition, published jointly by *Occurrence* and the French publisher *Loco*.<sup>5</sup>



**Serge Clément** est né à Valleyfield en 1950. Il pratique la photographie depuis 1975 et se consacre depuis 1993 exclusivement à la photographie artistique. Sa démarche se décline du documentaire à l'installation en passant par le commentaire social, le récit poétique et l'essai photographique. Ses œuvres ont été exposées dans différents pays d'Europe, au Canada, en Syrie, en Chine et au Japon. Il figure au sein de collections institutionnelles et privées majeures au Canada, en France, en Belgique et à Hong Kong. Il est représenté par la Galerie Simon Blais à Montréal et la Galerie Le Réverbère à Lyon. [sergeclément.com](http://sergeclément.com)



**Archipel, vues d'installation / installations view, galerie Occurrence**  
photos : Serge Clément

Serge Clément was born in Valleyfield, Quebec, in 1950. He has been a photographer since 1975 and devoted exclusively to art photography since 1993. His approach ranges from documentary to installation and includes social commentary, poetic narrative, and photographic essays. His works have been exhibited in Europe, Canada, Syria, China, and Japan and are in major institutional and private collections in Canada, France, Belgium, and Hong Kong. He is represented by Galerie Simon Blais in Montreal and Galerie Le Réverbère in Lyon.  
sergeclément.com

vieille arborescence d'ailleurs désormais maintes traces de doigts, graffitis et autres stigmates laissés par d'anciens lecteurs. Mais il faut surtout ici mentionner un nouveau venu dans la bibliographie des titres de Clément, à savoir *Archipel*, le livre-compagnon de l'exposition éponyme, publié conjointement par Occurrence et l'éditeur français Loco<sup>5</sup>.

En dépit de la relation qui lie cet ouvrage à l'exposition *Archipel*, j'hésite à en parler comme d'un simple catalogue. Bien entendu, cette publication se distingue des titres précédents du photographe en ce qu'elle comporte une dimension informative, tenant au travail scientifique que Tousignant a réalisé pour l'ouvrage. En plus du texte de présentation qu'elle y signe, cette dernière a soigneusement constitué une liste bibliographique détaillée qui couvre vingt-sept maquettes et livres de Clément. *Archipel* comporte également une description plus étoffée de six volumes qu'a choisis le photographe parmi ceux qu'il a publiés depuis 2000.

S'expliquant sur sa contribution à ce projet d'édition, Tousignant affirme : « Je ne voulais pas interpréter les œuvres de Serge, mais plutôt les décrire comme des objets qui existent dans le temps. J'ai certainement été inspirée par des ouvrages comme ceux de Martin Parr et de Gerry Badger<sup>6</sup>, qui proposent des descriptions assez concrètes des livres photographiques. Avec un souci témoignant de mon respect pour la pratique des bibliothécaires et des archivistes, mes textes didactiques répondent à cette volonté fondamentale qu'a l'histoire de l'art de valoriser l'objet d'art en le décrivant en détail. Décrire simplement cet objet, c'est, pour moi, une façon de le prendre au sérieux en tant qu'œuvre d'art. »

Au-delà de ce contenu informatif, le cœur de l'ouvrage *Archipel* reste cependant une sélection qu'a fait Clément d'une centaine de photographies, pour la plupart tirées de ses livres, sélection qui, pour reprendre les mots de Tousignant, procède d'une volonté de l'artiste de « réappropriation active de sa production passée<sup>7</sup> ». Ce nouveau regard qu'il jette sur ses images contribue à en actualiser la lecture et l'appréciation, d'où qu'*Archipel* ne puisse être considéré comme un catalogue d'exposition, mais bien comme la dernière œuvre en date d'une longue liste de livres d'artiste. Espérons qu'elle continue de croître dans les années à venir.

1 L'exposition *Constellations* a été présentée à VU, centre de production et de diffusion de la photographie (Québec) du 21 mars au 20 avril 2014. À ce sujet, voir Zoë Tousignant, « Déballer la bibliothèque de Serge Clément », *Ciel variable*, n° 98 (automne 2014), p. 46–53. 2 L'exposition *Carrière, Campeau, Clément: Accumulations* a été présentée à la galerie Simon Blais (Montréal) du 4 septembre au 10 octobre 2015. L'exposition *Archipel* a été présentée à Occurrence (Montréal) du 16 novembre au 21 décembre 2018. 3 Sauf indication contraire, toutes les citations qu'on trouve dans le présent texte sont extraites d'une entrevue réalisée avec Clément et Tousignant le vendredi 18 janvier 2019 à Montréal. 4 *Magazines photographiques canadiens 1979–1990: reconsidération d'une histoire de la photographie imprimée*, exposition préparée par Zoë Tousignant et présentée à Artexte (Montréal) du 8 septembre au 5 novembre 2016. L'essai qu'a rédigé la commissaire pour l'occasion est reproduit dans *Ciel variable*, n° 105 (hiver 2017), p. 44 à 51. 5 Serge Clément, *Archipel*, avec des textes de Zoë Tousignant, Montréal et Paris, Occurrence et Éditions Loco, 2018. 6 Martin Parr et Gerry Badger, *The Photobook: A History* (3 volumes), Londres et Paris, Phaidon, 2004, 2006 et 2014. Au sujet de ces ouvrages, et notamment du troisième volume, voir Alexis Desgagnés, « The Photobook: A History Volume III », *Ciel variable*, n° 100 (printemps-été 2015), p. 93 et 94. 7 Zoë Tousignant, « Revisiter », dans Clément, *Archipel*, op. cit., p. 5.

Artiste et auteur, Alexis Desgagnés vit à Montréal. Il enseigne l'histoire de l'art au collégial et milite activement dans un syndicat.

Despite the book's connection with the exhibition, I hesitate to speak of it as simply a catalogue. Of course, it differs from Clément's preceding titles in that it has an informative dimension related to the scholarly work that Tousignant has produced for it. In addition to her introduction, she has carefully assembled a detailed bibliography covering twenty-seven of Clément's mock-ups and books. *Archipel* also contains a fuller description of six volumes chosen by Clément from among those he has published since 2000.

With regard to her contribution to this publishing project, Tousignant says, "I didn't want to interpret Serge's works; rather, I wanted to describe them as objects that exist in time. I was certainly inspired by books like those by Martin Parr and Gerry Badger,<sup>6</sup> who offer concrete descriptions of photobooks. Out of respect for the practices of librarians and archivists, my didactic essays respond to the fundamental desire of art history to value the art object by describing it in detail. Simply describing this object is, for me, a way to take it seriously as an artwork."

Beyond the texts, the heart of the book *Archipel* is Clément's selection of a hundred photographs, most of them taken from his books – a selection that, in Tousignant's words, proceeds from a desire for "active reappropriation of his past production."<sup>7</sup> This new look that he casts on his images helps to update how they are interpreted and appreciated, which is why *Archipel* cannot be considered an exhibition catalogue. Rather, it is the latest in a long line of artist books. Let's hope that the list will continue to grow in years to come. *Translated by Käthe Roth*

1 *Constellations* was presented at VU, centre de production et de diffusion de la photographie, in Quebec City, from March 21 to April 20, 2014. See Zoë Tousignant, "Unpacking Serge Clément's Library," *Ciel variable* 98 (Autumn 2014): 46–53. 2 The exhibition *Carrière, Campeau, Clément: Accumulations* was presented at Galerie Simon Blais (Montreal) from September 4 to October 10, 2015. The exhibition *Archipel* was presented at Occurrence (Montreal) from November 16 to December 21, 2018. 3 Unless otherwise indicated, all quotations in this article are taken from an interview that I conducted with Clément and Tousignant on Friday, January 18, 2019, in Montreal. 4 *Magazines photographiques canadiens 1979–1990: reconsidération d'une histoire de la photographie imprimée*, exhibition organized by Zoë Tousignant and presented at Artexte (Montreal) from September 8 to November 5, 2016. The essay that Tousignant wrote for the occasion is reproduced in *Ciel variable* 105 (Winter 2017): 44–51. 5 Serge Clément, *Archipel*, with text by Zoë Tousignant (Montreal and Paris: Occurrence and Éditions Loco, 2018). 6 Martin Parr and Gerry Badger, *The Photobook: A History* (3 vols.) (London and Paris: Phaidon, 2004, 2006, 2014). About these works, especially the third volume, see Alexis Desgagnés, "The Photobook: A History Volume III," *Ciel variable*, 100 (Spring–Summer 2015): 93–94. 7 Zoë Tousignant, "Revisiter," in Clément, *Archipel*, 5 (our translation).

Artist and author Alexis Desgagnés lives in Montréal. He teaches art history at the college level and is a union activist.